

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 2 (1864)  
**Heft:** 26

**Artikel:** Le chevrier de Veytaux  
**Autor:** Visinand  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-177203>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

les reines ne peuvent être taxées comme les ouvrières, et celles-ci comme les mâles, qui ne font rien ; cela se conçoit. En outre, je crains bien que tout ne soit pas rose dans les fonctions de percepteur de cet impôt ; ce ne sera pas le côté le plus gai des occupations de la commission, qui fonctionne pour l'impôt cantonal. Quelle conduite à tenir vis-à-vis des nouveaux contribuables ? C'est ce que le syndic de Valleyres nous apprendra. — La proposition de l'autorité de Valleyres soulève une question de libre établissement, que le Grand Conseil est chargé d'élucider.

A l'instant de mettre sous presse, nous apprenons qu'à la fin de la séance il est arrivé, de la rue du Pré, une pétition demandant qu'il soit défendu aux puces du Petit-St.-Jean d'aller plus loin que la fontaine du Pont ; les pétitionnaires demandent qu'on impose celles qui franchiraient cette limite. — Renvoi à la commission des pétitions.

#### Le chevrier de Veytaux<sup>4</sup>,

par M. l'ancien juge de paix Visinand, de Montreux.

A dé si vo tanta Susène,  
Bon dzor, bon dzor onclio Abram,  
L'est le fori que vo ramaine  
Vouthron petiou tzévroâi d'antan ;  
Avoué son cornet,  
Vain vo dere to net  
Et tant fermo que paoù : } bis.  
Salut brâv'-dzén de Voâitaou ! (bis).

Hâ le vaillén paï qué stice,  
Lés dzén l'an soin dé l'au tzévroâi,  
L'est por cén que fé l'au caprice  
Et que cé su pli' heureux qu'on roâi ;  
Asbain mon cornet  
Redi ti les trocet  
Et tant rudo que paoù : } bis.  
Vive les brâv'-dzén de Voâitaou ! (bis).

On cé mé baille praou mottetta,  
Praou pan dé gro bliâ qu'âmo tant,  
Di yâdz' onco na barelietta  
Et praou sovén de bon pan blian ;  
Adan mon cornet  
Redi ti les trocet  
Et tant rudo que paoù : } bis.  
Vive mé mêtre dé Voâitaou ! (bis).

L'ié on pouchén tropé dé tzivre,  
Nén conto mé dé quattro vén,  
Ye lé to cen que faut por vivre  
Et pu por vivr'—avoué bon tén ;  
Asbain mon cornet  
Redi ti les trocet  
Et tant rudo que paoù : } bis.  
Vive mé mêtre de Voâitaou ! (bis).

<sup>4</sup> C'est à l'obligeance de la famille de M. Visinand, de qui nous l'avons sollicité, que nous devons de pouvoir offrir à nos lecteurs ce charmant morceau écrit en patois de Veytaux.

Mé tzivre m'âmon, mé caresson,  
Lau baillo cauque poâi dé sau,  
Quand lés sublio i m'obéysson,  
Vaingnon vers mé à to grand saut ;  
Adan mon cornet  
Lau redzéye tot net  
Et tant rudo que paoù : } bis.  
Hâ ! que ne sén bain à Voâitaou ! (bis)

Y vé en tzan per les pierroâire,  
Per les dzoret-t Liboson,  
Quand su ou l'haut de la Valoâire  
L'est lé que redroblie les son  
Et que mon cornet  
Redi qu'on diabliotet  
Et tant rudo que paoù : } bis.  
Vive les brâv'-dzén de Voâitaou ! (bis).

La vêprena quand ye l'arrevo  
Les féne baillon lau café ;  
Mé dion di cou : « té bain terdivo  
Mâ qu'âho-s-u mà qu'âho fé ? »  
Adan mon cornet  
Que l'a le mot to prêt  
Lau redi tant que paoù : } bis.  
Pachénce féne dé Voâitaou ! (bis).

Mâ se su terdi por on yâdzo  
A coup sûr va ne perde rén ,  
Vo-s'en oâi onco l'avéntadzo,  
Les tzivre l'an le livro pliéen ;  
Et pu mon cornet  
Le vo redi to net ,  
Le tzévroâi sâ que vaoù ; } bis.  
Bouéla pas mé tzén de Voâitaou ! (bis).

Tzacon son mehi déni sti mondo,  
Por mé su contén dé mon sort,  
Y sus heureux vo s-en repondo,  
Se mé pliegné l'aré bain tort ;  
Asbain mon cornet  
Redi qu'on diabliotet  
Et tant rudo que paoù : } bis.  
Vive le tzévroâi dé Voâitaou ! (bis).

#### Ephémérides vaudoises.

L'histoire de notre pays a été écrite déjà bien des fois. Depuis la *chronique* fabuleuse du *Pays de Vaud* et celles des historiens de Savoie, Champier, Paradin, etc., jusqu'aux Mémoires de la Société d'histoire de la Suisse romande, elle a été racontée de bien des manières, et quelques-uns de nos écrivains l'ont singulièrement popularisée. Nous avons déjà nommé le doyen Bridel et son *Conservateur suisse*, qui est dans toutes les mains, ainsi que M. Vulliemin avec ses charmants écrits, tantôt nous racontant la Réformation sous la forme neuve et féconde d'une gazette de l'époque, tantôt groupant autour de Chillon et de ses sombres